

Homélie pour le 28ème dimanche du temps ordinaire de l'année C – 09/10/2022 – Saint Paul de Loubrillac & Castelnaud-Montratier – « Si nous manquons de foi, lui reste fidèle à sa parole, car il ne peut se rejeter lui-même. » (2 Timothée 2,13)

2 Rois 5,14-17

Psaume 97

2 Timothée 2,8-13

Luc 17,11-19

Certains hommes, certaines femmes, accumulent les handicaps ou les pathologies... Sans compter que tout le monde ne démarre pas dans la vie avec les mêmes chances, certains accumulent les difficultés de l'existence. Et la bible en témoigne... **Il suffit de lire le livre de Job : « Il était une fois... un homme appelé Job. Cet homme, intègre et droit, craignait Dieu et s'écartait du mal. Sept fils et trois filles lui étaient nés. Il avait un troupeau de sept mille brebis, trois mille chameaux, cinq cents paires de bœufs, cinq cents ânesses, et il possédait un grand nombre de serviteurs. Cet homme était le plus riche de tous les fils de l'Orient. »** (Job 1,1-3) Mais à la suite d'un « défi » lancé à Dieu par le Satan (Job 1,11-12) les bœufs, les ânesses et les serviteurs sont attaqués par les Bédouins, puis le feu du ciel s'y est mis, puis les Chaldéens, et l'ouragan sur la maison où les enfants de Job festoyaient... **Les catastrophes s'enchaînent** : comme dira un jour feu le président Jacques Chirac : « *Les emmerdes, ça vole toujours en escadrille.* » Enfin, l'Adversaire continue son travail de sape mais Dieu a passé un accord avec le Satan pour que la vie de Job soit épargnée (Job 2,4-6). **À la fin de la série il se retrouve atteint « d'un ulcère malin depuis la plante des pieds jusqu'au sommet de la tête. Job prit un tesson pour se gratter. »** (Job 2,8). Ulcère ou lèpre : la bible qualifiait de la même manière tout ce qui était altération de la peau et provoquait ainsi une répulsion profonde chez les hommes de l'Antiquité ! À tel point qu'on avait créé des règles d'exclusion... et de distanciation pour se protéger de la contamination.

C'est le livre du Lévitique (chapitres 13 et 14) qui décrit le mieux ce que les contemporains de Moïse et Jésus considéraient comme lèpre proprement, avec d'autres affections de la peau qui lui étaient assimilées (vitiligo, psoriasis, ulcère...) : c'était un nom générique, mais on en redoutait la contagion. Et aujourd'hui dans les textes de l'Écriture que nous entendons le second livre des Rois (1^{ère} lecture) et l'Évangile selon saint Luc nous rapporte deux faits semblables : deux étrangers (un Syrien et un Samaritain) sont guéris de manière miraculeuse et rendent gloire à Dieu. Le général syrien avait accepté, les yeux fermés, d'accomplir le rite de purification : « *Il descendit jusqu'au Jourdain et s'y plongea sept fois, pour obéir à la parole de l'homme de Dieu...* » (1^{ère} lecture : 2 Rois 5,14), et Jésus leur demande à distance d'aller « *se montrer au prêtres* » (Évangile : Luc 17,14) pour obéir aux prescriptions du livre des lévites (13,46). Pour Naaman comme pour les dix lépreux de l'Évangile, la guérison c'est la confiance qu'ils font en une parole. C'est la Foi en la Parole de Dieu qui doit nous distinguer en notre humanité... **Nous sommes tous plus ou moins atteints par la maladie du péché, de différentes manières, à différents niveaux...** l'orgueil, l'idolâtrie, le mensonge... À l'instar de la lèpre, le péché blesse la communion et nous rend insouciant des dangers qu'il fait courir. **Chrétiens, nous en avons plus ou moins conscience, et nous éprouvons le besoin au début de chaque eucharistie – comme nous l'avons fait il y a quelques instants – de nous adresser au Seigneur : « Prends pitié de nous ».** Nous reprenons ainsi la supplique des dix lépreux qui s'écrient dans l'Évangile : « *Jésus, Maître, prends pitié de nous.* » (Évangile : Luc 17,13).

Les différentes situations personnelles exposées dans l'Écriture sont portées à notre connaissance pour nous aider à réfléchir aux différentes étapes qui font progressées des personnes dans un quotidien toujours bousculé et éprouvé... **Que ce soit Job confronté à sa résilience devant l'adversité et proclamant une Foi indestructible en son Dieu, que ce soit le général Syrien à la recherche de ce qui est le meilleur pour guérir quitte à mettre sa confiance dans le Dieu d'Israël, que ce soient nos dix lépreux s'approchant à distance de Jésus Sauveur, tous sont dans la dynamique de la « dernière chance » !** Tous n'ont pas l'intuition de « l'Action de grâce »... Cependant **l'œuvre de Dieu se manifeste dans la guérison, dans la présence agissante du Seigneur de l'univers.** Chaque dimanche nous sommes conviés à « faire Eucharistie », à **participer à l'Action de Grâce de tout le peuple de Dieu qui se réunit partout dans le monde pour célébrer le premier jour de la nouvelle création, la Pâque du Seigneur Jésus dont nous proclamons la résurrection.**

L'Apôtre Paul développe pour nous – qui désormais ne sommes plus « *des étrangers ni des gens de passage* » mais « *des membres de la famille de Dieu* » (Éphésiens 2,19) – **le sens du mémorial que nous allons, dans un instant mettre en œuvre : « Souviens-toi de Jésus Christ, ressuscité d'entre les morts, le descendant de David : voilà mon évangile... Si nous sommes morts avec lui, avec lui nous vivrons. Si nous supportons l'épreuve, avec lui nous régnerons. »** (2^{ème} lecture : 2 Timothée 2,8. 11b-12a) Tout le sens des textes de l'Écriture est ainsi résumé, et **le vrai ennemi de la Foi serait l'oubli des bienfaits du Seigneur pour nous. Car nous redisons cette demande du Seigneur Jésus : « Vous ferez cela en mémoire de moi. »** Le Seigneur, lui, ne peut nous oublier quand « *il s'est rappelé sa fidélité, son amour* » **en notre faveur** » (comme nous le chantions par le psaume 97, il y a un instant). Et Saint Paul l'affirmait : « *Si nous manquons de Foi, lui reste fidèle à sa parole, car il ne peut se rejeter lui-même.* » (2^{ème} lecture : 2 Timothée 2,13)

Oui, nous qui sommes guéris, délivrés, de la lèpre du péché, entrons dans la louange avec **les paroles mêmes du psaume qui célèbre la puissance de Dieu et qui permet à nos assemblées de nous unir à l'action de grâce d'une humanité qui se déploie depuis Naaman jusqu'à nous par toutes celles et ceux qui reçoivent de Dieu la grâce d'une guérison. « Chantez au Seigneur un chant nouveau, car il a fait des merveilles... Acclamez le Seigneur, terre entière, sonnez, chantez, jouez ! »**

Amen.

P. Bernard Brajat